

8 février 2012, Blois 18h15 (*)

Auditorium Abbé-Grégoire, près de la Halle aux grains.

Histoire de la gourmandise

Du péché au bon goût à l'époque moderne (XVIe – XVIIIe)

Conférence par Florent Quellier

Maître de conférences en histoire moderne, université de Tours
Chaire CNRS histoire de l'alimentation des mondes modernes



Le goût d'après Abraham Bosse, anonyme, XVIIe siècle, musée des Beaux-Arts de Tours.

En Occident sous l'Ancien Régime, le mot « gourmandise » renvoie à trois sens correspondant à trois temps historiques. Le sens le plus ancien désigne les gros mangeurs et les grands buveurs ainsi que tous les excès de gueule du Gargantua (1535) de François Rabelais. Fortement négatif, il désigne alors l'un des sept péchés capitaux codifiés par le Moyen Âge chrétien. Progressivement, « gourmandise » s'enrichit d'un second sens, positif, qui triomphera en France aux XVIIe –XVIIIe siècles. Devenue honnête, friande et gourmette, la bonne gourmandise désigne les amateurs de bonne chère, de bons vins et de bonne compagnie. Mais le glouton sévit encore qui encourt désormais la sanction sociale par assimilation au sale goinfre sans éducation. Au pluriel, enfin, « gourmandise » devient synonyme de « friandise » et renvoie à la galanterie et au grignotage hors repas. Liées un temps au salé, les gourmandises s'arriment fortement au règne du sucré, à un monde sexué réservant les friandises aux femmes et aux enfants, le goût de la bonne chère et des bons vins aux hommes.

SSLLC : Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher

Renseignements : Alain BEAUNE, par mail tresoriersciencesetlettres@orange.fr ou à la permanence sans rendez-vous: 11, rue du Bourg Neuf 41000 BLOIS, le vendredi de 10h à 12h.

(*) Conférence et discussion « grand public », entrée 3 € (gratuite pour les adhérents SSLLC).